

---

## La Baleine franche - Histoire naturelle n°76.

**Numéro d'inventaire** : 1979.30836.8

**Type de document** : couverture de cahier

**Éditeur** : Lebrun (H.) (Paris)

**Imprimeur** : Collombon et Brûlé, Paris

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1875 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

**Description** : Papier fin violet et gravure n&b . Adhésif.

**Mesures** : hauteur : 290 mm ; largeur : 195 mm

**Notes** : Recto : "Encyclopédie de l'enfance - Cours général des connaissances utiles".

Gravure représentant une baleine. Verso: texte anonyme sur les cétacés en deux colonnes.

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

**Filière** : Élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Mention d'illustration

ill.

N° 76. — COURS ÉLÉMENTAIRE D'HISTOIRE NATURELLE

8<sup>e</sup> ORDRE. — ORDRE DES CÉTACÉS.

L'ordre des Cétacés constitue, entre les Poissons et les Mammifères, cet anneau intermédiaire qu'on retrouve à la limite de toutes les grandes divisions animales pour servir que la chaîne des êtres n'est nulle part interrompue. Les Cétacés n'ont pas de membres apparents; les membres postérieurs inapparemment et les membres thoraciques sont remplacés par des nageoires. Les os de leur tête ont un développement prodigieux; ils n'ont pas de cavité, et leur tronc allongé se termine par une large nageoire horizontale; à ne considérer que ces indices extérieurs et l'épaisseur qui leur est assignée pour des nageurs, évidemment les Cétacés seraient compris parmi les Poissons.

Mais si on les étudie au point de vue anatomique et physiologique, les Cétacés, malgré leur apparence, doivent être rangés parmi les Mammifères. En effet, ses membres antérieurs qui se présentent à nos yeux sous forme de véritables nageoires ont exactement la même constitution anatomique que ceux des autres Mammifères; on y trouve les mêmes os placés dans le même ordre, seulement ces os sont raccourcis, aplatis. En outre, ils ont le sang chaud, des poumons pairs, ils sont vivipares, les femelles allaitent leurs petits, et leur lait a toutes les qualités de celui des grands Mammifères ruminants; les Cétacés appartiennent donc à l'Ordre des Mammifères.

Cet ordre se divise en deux familles: les Cétacés herbivores, et les Cétacés carnivores.

Les Cétacés herbivores ont toutes les dents molaires à couronne plate et un estomac composé de quatre poches comme les Ruminants. On les divise en trois genres: le genre *Lamæna*, le genre *Dugong*, le genre *Stelleria*.

Les *LAMÆNES* (*Rhinoceros*, C.) ont le corps allongé, terminé par une nageoire ovale allongée. La femelle se sert de ses nageoires latérales, comme des bras, pour soutenir son petit pendant l'allaitement; ses mamelles étant placées sur la poitrine, elle se tient debout la moitié de son corps hors de l'eau. Cette attitude habituelle lui donne, vue de côté, quelque apparence de la forme humaine, et semblerait servir sur le bord de la lecture des formes animales, même humaine, au point de vue de la Lamæna vivante en famille six emboucures des grandes herbes de l'Amérique du Sud; on les rencontre jusqu'à grande distance de la mer. Leur longueur moyenne est généralement de 2 mètres.

Les *DUGONGES* (*Hydrodamalis*) ne diffèrent des Lamænes que par la présence, à la mâchoire supérieure, de deux dents allongées, pointues et tranchantes, ayant toute la forme de défenses. On les trouve sur les côtes des grandes îles de l'Archipel Indien.

Les *STELLERIES* (*Hydrodamalis*) sont à peine connus; ils habitent les côtes de Kamtschatka, et celles de l'Amérique du Nord, vers le détroit de Behring.

La chair de tous les Cétacés herbivores est excellent.

Les CÉTACÉS CARNIVORES comprennent trois genres: les genres *Balaena*, *Cachalot* et *Dauphin*.

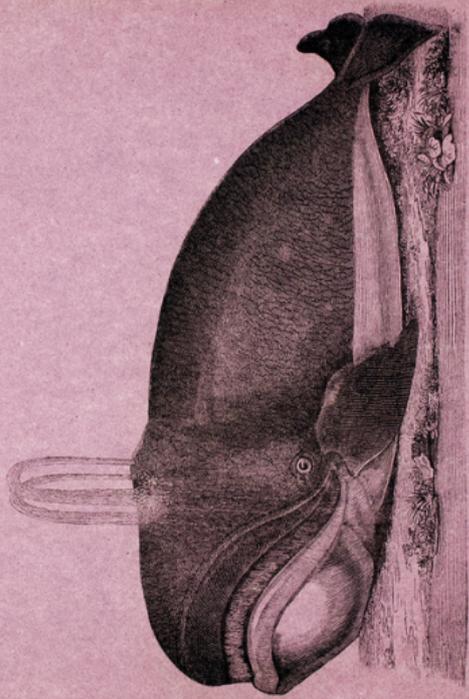
Le genre *BALÆNE* se divise en deux familles: les *Balænes proprement dites* et les *Balaenoptères*.

La famille des *Balænes* renferme trois espèces: la *Balæne femelle* (*Balaena septentrionalis*), la *Balæne Nord-ouest* (*Balaena glacialis*), la *Balæne du Cap* (*Balaena mysticetus*), et trois ou quatre autres espèces très-imparfaitement connues.

La *BALÆNE FRANÇAISE* se distingue de toutes les autres en ce qu'elle n'a pas de nageoire sur le dos. C'est la plus grande des balænes connues, sa taille atteint 25 à 27 mètres. Sa tête est énorme, et forme environ le tiers de sa longueur totale. Sa bouche, dépourvue de dents, est garnie des deux côtés de la mâchoire supérieure par une série de grandes lames transversales serrées les unes contre les autres comme les dents de poigne, et connues sous le nom de *fossettes*. Dans le commerce elles portent le nom de *balænes*, et l'on en fait un grand usage pour la mesure des paraplines, la fabrication des cercles, etc. Ces lames, formées par une agglomération de corne fibreuse et très-élastique, sont écartées à leurs bords et contiennent une sorte de crinide propre à retenir les petits animaux dans les balænes se nourrissant. Les fosses nasales offrent aussi chez ces animaux une disposition particulière, qui, de reste, se voit encore chez le pingouin des Océanes, et permet à ces animaux de respirer aisément de leur tête hors de l'eau, ce qui leur est très utile pendant de leur vie dans les régions polaires, et qui leur est très utile pendant de leur vie dans les régions polaires, et qui leur est très utile pendant de leur vie dans les régions polaires.

Ce qu'on connaît des mœurs, des habitudes et des instincts de la Balæne se réduit à bien peu de chose. On sait seulement que la femelle montre pour son petit un attachement extrême; elle ne le perd pas de vue un seul instant. Si le jeune animal que elle nourrit, elle le protège, l'entraîne par son sillon, semble l'embrasser, le soulève lorsque ces forces paraissent s'épuiser, le soutient sur son dos, se le prend entre l'une de ses nageoires et son corps, et l'empêche ainsi de se mouvoir, dans la crainte de laisser échapper son précieux balæne. Si pendant les pêcheurs parviennent à s'emparer de son balæne, la mère, folle de désespoir, se laisse prendre à son tour sans songer à fuir.

La Balæne sape avec une très-grande vitesse; n'ayant aucune arme pour se défendre et étant le plus souvent en harcelé de la main des hommes de son corps, elle n'est point capable d'éviter les attaques d'ennemis robustes et agiles, et la conséquence de sa faiblesse la rend en général fort erratique; quelquefois, cependant, elle devient furieuse et dépose toute sa force pour se défendre ou s'échapper à ses persécuteurs. On assure que, lorsqu'elle frappe la surface de l'eau avec sa queue, elle produit un fracas pareil à celui d'un coup de canon.



Cherchez les Editeurs.

Le Balæne française.

Cherchez les Éditeurs.

Paris. — Typ. COLLIGNON ET BARTH... H. LAFITE, éditeur, 43, rue de Beaune.